

Non seulement M. Black aimait à se rendre à Lourdes et à y passer de longs jours, il honorait encore Marie dans sa demeure avec une piété aussi tendre que bien comprise ; l'eau du sanctuaire de Massabielle était à l'ordre du jour, et l'on n'en buvait point d'autre dans la famille. Tous les ans, à ses frais, il envoyait à Lourdes dix ouvriers, dix ouvrières et des employés de la fabrique : et il y envoyait bien d'autres personnes ; tant il avait à cœur de répandre l'amour de la très sainte Vierge et de répandre ses bienfaits ! Ses serviteurs, bien entendu, n'avait pas la moindre part dans ses largesses ; eux aussi profitaient généreusement des tendresses de son cœur et pouvaient mieux que personne apprécier ses bontés.

Quant à l'esprit de prière, M. Black en était pour ainsi dire pénétré. Homme énergique et prompt, il eût aisément été impérieux et emporté, mais sa vertu triomphait des accès de la passion. " Ah ! disait-il un jour, *si je ne communiais tous les jours, la colère me mènerait loin !* " Mais il se dominait avec courage et montrait qu'une âme chrétienne doit s'appliquer à vaincre ses mauvais penchants. Il aimait du reste la lutte contre le mal et ne l'éluait jamais. Il fonda dans ce but un excellent journal, l'*Echo du Peuple*, qui, depuis vingt-cinq ans, sème la bonne semence dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme, avec un courage digne d'une aussi belle cause. Il aimait aussi les prédicateurs qui combattaient sans merci le vice et l'impiété : " A la bonne heure ! disait-il un jour à des missionnaires, vous combattez *la bête humaine* en face ! " C'était, on le voit, du style à l'emporte-pièce.

* * *

Deux œuvres, auxquelles les circonstances actuelles donnent une capitale importance, sollicitèrent aussi le zèle de M. Black : celle des églises à bâtir ou à conserver, et celle des écoles libres.

" Il voulut, dit son éloquent panégyriste, il voulut d'abord que Notre-Seigneur, dans les paroisses où il habitait, eût une demeure et un culte dignes de la Ma-